

JEUDI SAINT 2-4-2015

« *Vous m'appelez Maître et Seigneur, et vous dites bien, car je le suis* » : Celui qui prononce cette phrase vient de S'agenouiller aux pieds de Ses disciples pour accomplir un geste d'esclave, dont ils ont été stupéfiés et presque indignés ; Il va, peu de temps après, être arrêté sous leurs yeux comme un bandit, puis maltraité et mis à mort sans que nul n'élève la voix pour Le défendre. Et pourtant Il est « *Maître et Seigneur* » !

« *Jésus, sachant que Son heure était venue de passer de ce monde vers le Père, ayant aimé les Siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'à la fin.* » Comment les, nous aime-t-Il ? En donnant Sa vie sur la croix ; en nous apprenant le service ; en instituant l'Eucharistie. Cette messe du Jeudi Saint est le fruit de l'amour du Christ pour l'humanité : Il nous a tout donné, et de diverses manières, pour non seulement Le rejoindre et L'imiter, mais Le faire vivre en nous et, à travers nous, pour ce monde. Ce soir, Jésus nous livre tout avant de nous quitter : tout ce qu'Il a à dire, tout ce qu'Il Lui reste à faire, tout Son être, toute la fragilité de Son humanité, toute la puissance de Sa divinité. L'Evangile, l'Eglise, les sacrements sont œuvres d'amour ; nos liturgies ne sont pas le résultat de notre bricolage mais l'action de Dieu en personne venant réunir, éclairer, sauver Son peuple. Sommes-nous assez conscients que le service, la solidarité, la prière et le dogme ne s'opposent pas un seul instant dans le cœur de Jésus et dans Sa volonté de « *Maître et Seigneur* » ? Tout est lié, car tout trouve en Lui son origine, sa vérification, son but, sa cohérence : cessons donc d'opposer les unes aux autres les qualités et les sensibilités de chacun !

« *Vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres* » : rude mission ! Il faudra donc se faire les plus petits, honorer non plus des lèvres mais de nos mains ceux que le monde méprise, mettre nos talents à dispositions des autres et pas seulement à nos heures perdues, donner encore et encore sans jamais nous croire en règle... Tout cela, Il l'a fait, et avec quel amour ! Il nous donne donc de le faire à notre tour et à Sa suite, et telle est la grâce de l'Eucharistie. La messe nous fortifie pour nous envoyer ; elle nous rassemble pour élargir notre cœur ; elle nous élève, nous enseigne et nous nourrit, pour faire de nous des serviteurs soucieux d'un monde qui ne peut se sauver lui-même. Quel service mon baptême, nourri régulièrement par l'Eucharistie, m'appelle-t-il à rendre ? Et dans quel esprit ? Pour manifester que le service est déjà une grâce reçue d'en haut, et qu'il unifie l'Eglise, le Christ a voulu être représenté par des prêtres ordonnés pour servir, enseigner et sanctifier le peuple de Dieu : ce qu'on appelle la succession apostolique. « *Au service de l'unité de la foi et de sa transmission complète, le Seigneur a fait à l'Eglise le don de la succession apostolique* » (Pape François, *Lumen Fidei*, 2013). En ce soir du Jeudi Saint, sachons rendre grâce pour le service qu'est le sacerdoce ministériel, surgi de l'appel de Dieu et de la foi des familles et des communautés : priez pour que vos prêtres soient de plus en plus serviteurs, de plus en plus missionnaires, de plus en plus appelants... alors ils seront plus nombreux !

« *Chaque fois en effet que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'Il vienne* » : ce n'est plus du pain ; ce n'est plus du vin ; ce n'est pas une simple annonce. L'Eucharistie, dont la communauté chrétienne n'a jamais pu se passer depuis les origines, et qui l'accompagnera jusqu'à la fin des temps, est un sacrement, signe et don réel que Dieu fait à l'homme au cœur de son histoire. « *Ceci est mon corps, qui est pour vous ; faites ceci en mémoire de moi...* » : le pain et le vin ont été transformés radicalement par les paroles de la consécration que le prêtre prononce au nom de Jésus et avec la force de Sa divine volonté. L'Eucharistie est plus grande que les miracles de guérison et de délivrance qui font notre étonnement malgré notre confiance dans les Evangiles : Dieu S'invite à notre table, non pour nous donner quelque chose à manger, mais pour être Lui-même le repas, l'offrande, la force vitale qui irriguera corps, esprit, âme ! En ce soir du Jeudi Saint, laissons-nous toucher, une fois de plus, par la grandeur et la

simplicité du sacrifice eucharistique : il est le sommet de notre vie chrétienne, car il rend Jésus Christ réellement présent en ce monde, par notre acte de foi.

« La lumière de Jésus brille, comme dans un miroir, sur le visage des chrétiens, et ainsi elle se répand [...]. La foi se transmet [...] de personne à personne, comme une flamme s'allume à une autre flamme. Les chrétiens, dans leur pauvreté, sèment une graine si féconde qu'elle devient un grand arbre et est capable de remplir le monde de fruits. »
(Pape François, *Lumen Fidei*, 2013)